

à-dire de la fortune d'Espagne.—Ils en furent éloignés dès le commencement du seizième siècle, lorsque les rois d'Espagne transformèrent ce tribunal en une institution nouvelle et politique qui exigeait des serviteurs plus dépendants que religieux.

« Tout ce passe que personne n'ignore, explique la sympathie qui accueille le Père Lacordaire à Paris ; la France reconnaissait à Notre-Dame, dans son église, le mieux représentant de ces nobles souvenirs. Le Père Lacordaire promit alors de venir à Nancy.

—Le dernier numéro des *Annales de la Propagation de la Foi* annonce que quatre prêtres, deux acolytes et cinq frères coadjuteurs, tous appartenant à la congrégation des Oblats, et à divers diocèses d'Italie, viennent de s'embarquer pour les missions d'Ava et Pégu. Avec eux est parti Mgr. Jean-Dominique-Faustin Ceretti, évêque d'Aménopole *in partibus*, vicaire apostolique du diocèse d'Yvrée.

—L'enseignement de la faculté de théologie subira cette année quelques changements. M. l'abbé Claire, doyen de cette faculté quitte la chaire d'hébreu pour professer l'Écriture-Sainte. Le cours de langue hébraïque est confié par intérim à un jeune prêtre du diocèse de Marseille, M. l'abbé Bargès, déjà connu avec distinction parmi nos orientalistes,

M. l'abbé Dassance qui occupait la chaire d'Écriture-Sainte, a donné sa démission, il est nommé aumônier du collège royal Louis-le-Grand. On sait que M. l'abbé Cœur remplace M. l'abbé Dupanloup pour le cours d'éloquence sacrée.

On nous assure qu'une chaire d'hébreu-rabbinique va être fondée au collège de France. Le célèbre hébraïen Drach, bibliothécaire de la Propagande à Rome, est appelé par M. le ministre de l'instruction publique à ce nouvel enseignement.

#### IRLANDE

—Parmi les événements remarquables qui se succèdent de nos jours, un des plus frappants est sans doute l'exemple que nous fournit l'Irlande, dans la réforme morale et sociale de ses habitans, par la seule intervention d'un pauvre moine, d'un humble franciscain inconnu jusqu'ici au monde, qui sans autre appui que ses vertus apostoliques, sans autre soutien que la puissance de sa parole évangélique, a été capable d'opérer en quatre ou cinq ans, parmi le peuple irlandais, une réforme générale qui n'a pas d'exemple, en rendant dans ce court espace de temps le peuple le plus intempérament la nation la plus sobre et la mieux réglée de l'Europe. Plus de cinq millions d'irlandais amenés par le modeste père MATHIEU dans le *Teetotalism* (société de tempérance), qui ont pris et qui observent l'engagement de s'abstenir totalement de liqueurs énivrantes, voilà un de ces événements auxquels on refuserait d'ajouter foi, si on n'en était témoin, et opéré par le ministère d'un pauvre moine sans nom et sans ressources, par le seul moyen que lui a fourni la religion qu'il professait, et par le zèle et l'héroïsme qu'elle lui inspire. C'est ainsi que se réalise en ce temps en Irlande cette sentence de l'Apôtre : *Infirma mundi elegit Deus ut confundat fortia.* (Dieu choisi ce qu'il y a de faible dans le monde pour confondre ce qu'il y a de fort.) Mais c'est à la religion catholique seule qu'il appartient d'opérer de pareils prodiges.

Les journaux d'Irlande continuent de donner le détail des succès étonnans obtenus de tous côtés par le père MATHIEU dans les progrès rapides du *Teetotalism*. Partout où il se présente, la population s'y fait inscrire par milliers. C'est ainsi qu'il y a peu de jours 5,000 se firent inscrire dans la société à Goresbridge et 7,000 à Paulstown. Aussi le nom du père MATHIEU est dans la bouche de toute la population d'Irlande, et un sujet d'admiration et de bénédiction dans tout le pays. Le résultat de ses glorieux travaux ne se fait nulle part mieux sentir que dans les cours d'assises qui se tiennent de trois mois en trois mois dans tous les comtés. On a observé que le nombre des délits et des crimes avait partout diminué d'une manière étonnante. Les affaires dans les cours de justice, qui duraient auparavant des semaines entières, sont à présent expédiées dans un jour et souvent dans quelques heures. La conduite du peuple est partout paisible et régulière, même au milieu des plus grands rassemblements. C'est ainsi que, dernièrement, à la foire de Bruff, où étaient rassemblées plus de 40,000 personnes, il n'y eut aucune querelle ; à peine y remarqua-t-on un homme ivre.

Le célèbre voyageur Buckinghun, dans les lettres qu'il vient de publier, rend un juste hommage aux vertus, aux efforts et aux succès surhumains du père MATHIEU, et dit avoir été plusieurs fois témoin oculaire des réceptions par milliers dans la société de Tempérance. Dans le célèbre poème qu'il vient de publier sur Killarney, il fait le plus grand éloge du père MATHIEU, qu'il désigne toujours comme un ministre de paix, de charité et de miséricorde. Le même auteur rapporte, dans une lettre adressée au journal *Wexford Independent*, que, durant trois mois qu'il avait passés en Irlande et voyagé depuis Dublin jusqu'à l'extrême méridionale du pays dans les comtés de Wicklow, Wexford, Kilkeeny, Waterford, Cork, Limerick, il n'avait pas rencontré une seule personne ivre. Exemple pour l'Angleterre ! (ajoute l'auteur).

Dans tout le pays et parmi toutes les classes des habitans la diminution étonnante des crimes et des délits est entièrement attribuée à l'établissement des sociétés de tempérance fondées par le père Mathieu. Aussi dans tous les endroits où il passe, l'enthousiasme qui s'empare des esprits est si grand que, dans plusieurs circonstances, la foule se rue à sa rencontre en si grand nombre, que les grandes routes en sont obstruées, et les voitures publiques obligées d'attendre des heures entières pour pouvoir obtenir passage.

#### GIBRALTAR.

—Nous disions, il y quelques jours, la violence à laquelle les anciens membres de la junte de Gibraltar s'étaient portés envers deux prêtres catholiques de cette ville, pour les forcer à donner la sépulture ecclésiastique à un individu mort dans des circonstances où le clergé devait la lui refuser. Nous recevons aujourd'hui, de Londres, des détails sur cette déplorable affaire ; détails presque tous contenus dans une lettre adressée par le vice-roi général de Gibraltar au gouverneur de cette colonie, pour lui demander aide et protection contre les misérables qui avaient violé l'entrée du lieu saint.

Les auteurs de ce sacrilège ne se sont pas contentés d'enfoncer les portes de l'église et d'y entrer ; après avoir obtenu ce premier succès, ils se sont introduits dans le presbytère, injuriant et battant toutes les personnes qu'ils y ont trouvées ; les domestiques n'ont pas été plus épargnés que les prêtres et le vicaire-général lui-même. Le révérend M. Browne a été traîné dans la rue et laissé pour mort sur la place. M. l'abbé Devereux, le grand-vicaire qui tient la place de Mgr. Hugues, a été poursuivi dans la sacristie et l'église par une meute de forcenés qui l'accablaient de coups, lorsqu'un de ses collègues put accourir à son secours et l'arracher à ses assassins.

—Dès que le gouverneur de Gibraltar eût connaissance de ces faits, la police et la troupe, qui, à défaut d'ordres supérieurs, avaient refusé d'intervenir, ont reçu des instructions afin de prêter, au besoin, main forte pour protéger l'église, le presbytère et le clergé.

À la date du 3 novembre il n'y avait pas eu de nouveaux désordres, et M. l'abbé Devereux exprimait au gouverneur de Gibraltar la profonde reconnaissance des catholiques pour l'appui qu'il leur avait accordé. M. Devereux et M. Browne étaient encore retenus chez eux par les contusions et les blessures qu'ils avaient reçues.

Espérons que le nouveau gouverneur de Gibraltar saura prendre, vis-à-vis de la coterie qui trouble depuis si longtemps la paix des catholiques de cette colonie, une attitude qui la désarmera. L'ancien gouverneur, qui avait encouragé la junte dans toutes ses violences contre Mgr. Hugues, a quitté la colonie le 3 novembre. Les catholiques espèrent beaucoup de son successeur. Il y va, d'ailleurs, de l'honneur et de l'intérêt du gouvernement anglais.

#### NOUVELLES POLITIQUES.

##### CANADA.

—Un de nos concitoyens, M. Jacques Viger, l'homme statistique par excellence, a l'obligeance de nous communiquer le tableau suivant du recensement de notre cité, qu'il s'est donné la peine de faire avec les plus grands soins.

Au Quartier	Présents	Absents	Total
Ouest,	2202	3	2205
Centre,	1750	64	1814
Est,	1951	2	1953
St. Marie,	10,074	29	10,103
De la Reine,	12,698	66	12,764
St. Laurent 11334 } 11,463		56	11,518
Hopital gén.	128		
			40,357

Ce tableau explique pourquoi le Pacha Poulett Thompson avait défranchis nos faubourgs.

La population de la cité était, en	
1805	de 9,020
1825	" 22,550
1831	" 27,297

de sorte qu'elle a triplé et davantage depuis l'époque du premier recentrement. Le premier fut fait par feu M. Shuter, le second par Messrs. Jacques Viger et Guy, et le dernier par MM. St. George et Weeks, et enfin celui de cette année par les coûteurs.

Aurore.

—Les PAUVRES.—Nous n'avons pas encore eu communication du rapport fait à l'assemblée d'hier par le comité qui avait été nommé à celle de samedi dernier, pour aviser aux moyens de soulager la détresse de la classe ouvrière sans emploi. Il recommande de faire casser de la pierre et couper des blocs de bois pour servir à pavir les rues, en priant la corporation de faire un emprunt à cet effet. Il s'est élevé de longs débats sur une motion de M. CHAUVEAU, en opposition à ce mode ; mais à la fin le rapport du comité a été adopté, M. CHAUVEAU ayant retiré sa motion. M. LE MESURIER et M. PETRY ont déclaré ne vouloir plus être du comité.

Canadien.

—A l'approche de la session du parlement, on est frappé de la multitude des meetings des chartistes. Il vient d'y en avoir presque simultanément à Warwick, à Northampton, à Halifax, à Sambeh. Près de Londres, on a remarqué un meeting de jeunes gens et d'ouvriers qui ont fraternisé. Il s'agissait, dans ce meeting, des derniers troubles des districts manufacturiers. La plus vive sympathie a été envers les condamnés. Enfin on a déclaré que le peuple donnera l'impulsion aux moyennes classes. Un ouvrier a complimenté les jeunes gens de leurs bonnes dispositions envers la classe ouvrière.

C'est la première fois qu'on remarque en Angleterre un tel rapprochement entre la jeunesse et les ouvriers. Un autre meeting s'est réuni dans le borough (faubourg de Londres), un autre est annoncé à Walworth, et l'association nationale des chartistes, le centre des autres meetings, vient de se rassembler à Londres.